Il y a aujourd'hui trente-cinq ans

Les GÉANTS DU NORD se rassemblèrent tous, fait inouï, à ROUBAIX

AU LENDEMAIN DE LA GRANDE CAVALCADE

C'est que M. Eugène MOTTE posait, ce jour-là la première pierre de l'hôpital « La Fraternité »

Et pour le succès de cette œuvre admirable d'entr'aide sociale, tout le monde, jusqu'à ces légendaires personnages, avait été mobilisé.

GAYANT ET SON ÉPOUSE DANS LES RUES DE ROUBAIX.
(Archives photographiques du Journal de Roubaix.)

Les Roubaisiens de la génération précédente se souviennent encore des fastes de l'ancienne municipalité, celle qu'anima de son énergie et de son allant le regretté M. Eugène Motte.

Parmi ces fastes, demeureront à jamais inscrits dans les annales roubaisiennes, ceux des 31 mai et 1er juin 1903, qui consistèrent dans l'extraordinaire cavalcade organisée au profit du nouvel hôpital, celui de « La Fraternité ».

Cette cavalcade revêtit un éclat inouï : le 31 mai, elle ne compta pas moins de trente et un chars, de seize musiques et de 3.000 figurants...

Mais le prochain almanach du « Journal de Roubaix » les fera revivre pour vous.

Aujourd'hui, nous évoquerons les fêtes du 1er juin 1903, dont c'est le trente-cinquième anniversaire.

Roubaix était en grande liesse, car la cavalcade de la veille, qui avait duré de 13 h. à 18 h. et les fêtes de quartier qui suivirent, avaient porté la joie populaire à un diapason... à la mesure des illustres hôtes du 1er juin : les « géants » du Nord, qui s'étaient donné rendez-vous en notre cité.

Il n'y a guère de villes hors de Roubaix qui puissent se flatter d'avoir réuni, le même jour, dans leur enceinte, ces « géants », gloire des Flandres et dont l'allure, martiale ou joviale, était inconnue de la plupart de nos concitoyens.

Aussi leur fit-on bon accueil.

C'est à 10 h. du matin, en ce fameux premier lundi de juin de l'an 1903, par une chaleur accablante — il y eut l'après-midi des cas d'insolation... (où sont les cas d'insolation des juins d'antan ?) — que les géants, qui étaient la plupart accompagnés de leurs « épouses » ou de leur suite, quittèrent majestueusement le magasin du boulevard de Cambrai où ils avaient passé la nuit, fraternellement...

...Nul ne sut jamais les sublimes entretiens qui les tinrent éveillés, pour une fois qu'ils avaient l'occasion de confondre leurs légendes et leurs hauts faits...

On leur donna comme fiefs éphémères, à chacun un quartier : « Gayant » et sa noble épouse, venus de Douai, avec leur famille, « Binbin », « Jacquot » et « Fillon » firent la joie du quartier de l'Epeule.

Plaignons, même à trente-cinq ans de distance, les porteurs qui, sous ces grands mannequins d'osier — « Gayant » a 22 pieds de haut — durent faire halte plus d'une fois pour se désaltérer, car la chaleur était accablante.

« Reusie », à la barbe noire, chéri des Dunkerquois, était juché sur un char tiré par quatre chevaux dont il tenait les rênes en mains ; on lui réserva, en compagnie du « sous-géant » (sic) de Wattrelos, les quartiers de la Mackellerie et du Fresnoy.

« Gargantua », de Bailleul, qui eut un énorme succès avec son escorte de marmitons, fit le bonheur des habitants du Jean-Ghislain et du Cul-de-Four.

Voici son état civil :

Fils de Gargamelle et de Grangousier,
Chevalier de la panse pleine,
De la machoire Grand-cordon,
Il buvait d'une seule haleine,
200 tonneaux plus un canon...

« Martin et Martine » les légendaires héros de Cambrai firent acclamer leurs curieuses effigies échafaudées sur un char de plus de 7 tonnes, dans les quartiers du Moulin et du Tilleul.

Jean de Calais et Isabelle de Portugal, les deux favoris de la cité de la dentelle se virent attribuer pour sujets les habitants du Pile.

Enfin, nos voisins, « Lydéric et Phinaert » et « Jeanne Maillotte » de Lille, condescendirent à visiter les quartiers du Fontenoy et de Notre-Dame.

Dès 10 h. du matin, les géants prirent possession de la ville près de leurs quartiers et, sur leur passage, les loustics chantaient :

Les géants sont de braves gens
Qui se baladent, qui se baladent...

Durant toute la journée, les six groupes de géants reçurent les hommages de la foule qui les délassa un moment. L'après-midi, pour la grande cérémonie : la pose de la première pierre de l'hôpital « La Fraternité », en présence des plus hautes personnalités civiles et militaires de la région.

M. Eugène Motte, dans son allocution, put dire à ses hôtes : « Vous venez de traverser une ville transfigurée de joie ». Il put aussi faire l'éloge des 7.000 souscripteurs qui avaient apporté 1 million 625.000 fr. pour la fondation de l'hôpital et il s'écria : « Fraternité », fleuron de la République, nom superbe gravé au frontispice de cet asile de la souffrance, vous êtes le phare qui illumine notre ville de rayons de bonté !... »

Puis, ce fut la cérémonie traditionnelle de la pose de la première pierre où furent scellés les documents officiels.

Ensuite, à l'Hôtel de Ville, la reine des fêtes de Roubaix, Mlle Flore Barloy, reçut sur les joues, deux gros baisers piqués par Monsieur le Maire et le soir, un grand banquet réunit autour de M. Eugène Motte et du préfet, M. Vincent, un nombre imposant de convives.

C'est à ce banquet que notre regretté directeur M. Alfred Reboux loua « la prospérité que donne le travail et cette admirable largesse de cœur qui fait les races fortes et puissantes et que vos pères à vous, roubaisiens d'aujourd'hui, vous ont transmise avec leur sang !.. »

... Mais Roubaix n'avait pas de géant et c'est le maire de Bailleul, M. Hié, qui lui en trouva un en prononçant avec emphase cette phrase qui mit en joie l'assistance : « C'est vous, M. Eugène Motte, qui êtes le géant de Roubaix !..»

Eugène Motte en rit beaucoup, car c'était davantage un homme d'action, on le sait, qu'un amateur de louanges..... mais avec quelques lustres de recul, ce titre, dégagé de son sens hyperbolique du moment, n'était-il pas bien mérité par notre admirable concitoyen qui donna à la ville qu'il administra si longtemps, des bâtiments, des œuvres et un prestige dont nous avons tenté, dans cet article, de dégager l'un des reflets.

R. de T.

Après le bombardement de Canton

Le récit d'un témoin oculaire

Londres, 31 mai. — L'envoyé spécial du « Times » à Canton câble à son journal que les chiffres officiels sur le nombre des victimes des derniers raids, sont exagérés, et qu'il convient sans doute de les réduire de 50 p. 100.

Mais il ajoute : « Il est cependant évident que les Japonais ont changé de tactique et qu'ils ont délibérément abandonné les méthodes relativement « humaines » — si l'on ose dire — qu'ils semblaient avoir adoptées depuis deux mois, dans la conduite des opérations.»

» En leur accordant le bénéfice du doute, on peut admettre que 70 p. 100 de leurs derniers bombardements ont été dirigés contre des objectifs ayant quelque intérêt militaire.

» Le reste a été ou bien excessivement maladroit ou voulu par méchanceté pure.

» Les effets, en tout cas, ont été terribles. Mais Canton n'en demeure pas moins calme.

» Une foule active continue de circuler dans les rues en ruines, où les cadavres rigides, recouverts d'une simple natte, attendent l'arrivée des cercueils.

» Dans les quartiers pauvres qui, comme d'habitude, ont le plus souffert, des enfants cherchent dans les ruines des débris de bois pour faire des feux de joie. Des gens fuient la ville. D'autres y reviennent. La majorité attend avec résignation le massacre de demain. »

Quinze avions japonais qui participaient à un raid sur Hankéou auraient été abattus

Londres, 31 mai. — On mande d'Hankéou à l'Agence Reuter : « Quinze avions japonais sur les 54 appareils qui participaient à un raid sur Hankéou mardi, ont été abattus par les Chinois, annonce-t-on officiellement ».

LA GRANDE TOMBOLA de la Presse du Nord

Nous rappelons que le moment approche du tirage de la grande loterie de la Presse du Nord.

UN FRANC par billet

C'est la plus économique des loteries. Elle permet de gagner des portefeuilles bien garnis et des cadeaux en nature d'une valeur très appréciable et d'une qualité parfaite, sortant des meilleures maisons de commerce de la région.

Demandez tout de suite des billets, aux porteurs ou aux dépositaires du *Journal de Roubaix* ou adressez-vous directement dans nos bureaux.

LA VOIX DES CHAMBRES DE COMMERCE

La France doit se soumettre à la forte discipline d'une politique commerciale

déclare M. Louis FERRASSON au nom de l'assemblée des présidents ou les sacrifices imposés au pays resteraient vains

Paris, 31 mai. — M. Louis Ferasson, président de l'assemblée des présidents des Chambres de commerce de France, a adressé au président du Conseil au nom de cette assemblée une lettre dont voici les principaux passages :

« Il nous faut souligner une fois de plus que les réformes sociales mises en application depuis deux ans ont imposé aux entreprises françaises des charges auxquelles dans l'immense majorité des cas, elles n'ont pas encore pu jusqu'à présent s'adapter.

« C'est ainsi que la réduction de la durée du travail, malgré les décrets successifs qui ont été élaborés avec le désir d'assouplir le régime des 40 heures, reste un obstacle essentiel à l'activité et à l'accroissement d'une production qui, comme vous le remarquez vous-même, Monsieur le président du Conseil, demeure un sujet d'humiliation pour tous les Français.

« Dans le domaine financier, une tâche non moins urgente doit aussi être entreprise. L'œuvre déjà accomplie par le gouvernement que vous présidez est, à cet égard, particulièrement heureuse et l'on est en droit de penser que plusieurs industries spécialement défavorisées comme celle du bâtiment vont sortir d'une longue période d'atonie.

« Il ne faut pas se dissimuler, néanmoins que, dans son ensemble, la situation financière des entreprises reste précaire. Une politique de crédit ne pourrait être rendue plus large que par une stabilité de la monnaie qui est elle-même liée à la reprise saine de l'activité économique.

« Tous les efforts entrepris sur le plan financier et monétaire et les sacrifices imposés au pays si méritoires et si lourds qu'ils puissent être resteraient vains si la France devait tarder plus longtemps à se soumettre à la forte discipline d'une politique commerciale dégagée enfin de l'empirisme de mesures fragmentaires ».

L'affaire des onze empoisonnements devant la Cour d'assises de Liége

Le texte des accusations contre la veuve Becker

Liége, 31 mai. — Nous avons donné hier, les bases sur lesquelles l'acte d'accusation de l'avocat général, M. Delwaide, s'appuie pour poursuivre la femme Petitjean, veuve Becker.

Voici le texte, dramatique dans sa brièveté judiciaire, de l'accusation formulée par le ministère public :

Vu l'ordonnance de jonction en date du 26 avril 1936; Petitjean Marie-Alexandrine, fille de Ferdinand-Isidore et de Stas-Marie, veuve Becker Charles, tailleuse, née à Wamont, le 14 juillet 1879, domiciliée à Liége, rue Donceel, 16, détenue,

est accusée d'avoir:

A. — A Liége, depuis moins de cinq ans, volontairement avec intention de donner la mort, commis des homicides par le moyen de substances qui peuvent donner la mort plus ou moins promptement de quelque manière que ces substances aient été employées ou administrées, sur les personnes de:

1° Doupagne Marie, décédée à Liége, le 23 mars 1933, épouse Castadot Joseph;
2° Beyer Lambert, décédé à Liége, le 2 novembre 1934;
3° Bossy Julie, décédée à Liége le 20 mars 1935;
4° Beeken Catherine, veuve Palrot Charles, décédée à Liége, le 1er mai 1935;
5° Louis Aline, épouse Damoutte Ferdinand, décédée à Liége, le 19 mai 1935;
6° Remacle Marie, divorcée Ennot Henri, veuve Lambert Léon, épouse Martin Louis, décédée à Liége, le 15 septembre 1935;
7° Evrard Marie, veuve Crulle Edouard, décédée à Liége, le 11 novembre 1935;
8° Stevart Marie, décédée à Liége, le 7 mai 1936;
9° Willems Marie, veuve Bulté Jacques, décédée à Liége, le 20 septembre 1936;
10° Van Caulaert Florence-Marie, veuve Lange Adolphe, décédée à Liége, le 26 septembre 1936;
11° Luxem Marie, divorcée Crombe, veuve Weiss Ferdinand, décédée à Liége, le 2 octobre 1936.

B. — A Liége, tenté de commettre volontairement, avec intention de donner la mort, un homicide par le moyen de substances qui peuvent donner la mort, plus ou moins promptement, de quelque manière que ces substances aient été employées ou administrées sur la personne de:

1° en juillet 1934, sur Gulchner Hugo;
2° en mai 1935, sur Bouille Marie;
3° le 3 juin 1935, sur Plohr, Marie, veuve Vallée Gustave;
4° en juillet 1936, sur Lejeune Alexandrene, épouse Blummen Victor;
5° en 1936, sur Dalhem Marie, épouse Holdy;

la résolution de commettre ces crimes ayant été manifestée par des actes extérieurs qui en forment un commencement d'exécution et qui n'ont été suspendus ou n'ont manqué leur effet que par des circonstances indépendantes de la volonté de leur auteur;

C. — A Liége, en 1935, dans une intention frauduleuse ou à dessein de nuire, commis un faux en écritures privées;

D. — De connexité, à Liége, soustrait frauduleusement:

1° en 1934, des titres, du numéraire et des objets divers au préjudice de Beyer Lambert;
2° en 1935, du numéraire et des objets divers au préjudice des époux Damoutte Louis;
3° à Liége, en 1935, du numéraire et des objets divers, au préjudice de Evrard Marie, veuve Crulle;
4° à Liége, en septembre et octobre 1936, des bijoux, du numéraire et autres objets au préjudice de Luxem Marie, veuve Weiss.

faits prévus par les articles 51, 52, 397, 393, 193, 196, 197, 213, 214, 461 et 463 du code pénal.

AU MEXIQUE

LE PRÉSIDENT CARDENAS ANNONCE QUE TOUTES LES FRACTIONS REBELLES SE SONT RENDUES

San Antonia (Texas), 31 mai. — Selon des informations officieuses de San Luis de Potosi, le général Cedillo se trouverait au rancho d'Espanzula, au nord de l'Etat de San Luis, et des troupes fédérales auraient été envoyées dans cette région pour le capturer. D'autre part, plusieurs autres chefs rebelles se sont rendus.

Le président Cardenas a tenté une fois de plus de pacifier l'Etat de San Luis de Potosi en promettant un crédit très important pour les travaux publics de cet Etat. Des troupes fédérales ont été envoyées dans la régoin sud de l'Etat de San Luis pour protéger le pipeline menacé par des bandes rebelles.

On rapporte qu'un soulèvement s'est produit près de la ville de Durango. Les déprédations des bandits continuent dans divers Etats. Elles sont toutes attribuées, sans distinction, aux cédillistes.

Au cours d'un dîner offert aux représentants de la presse mexicaine, le président Cardenas a déclaré : « Je veux que les représentants de la presse mexicaine fassent connaître au pays la situation dans l'Etat de San Luis afin que la confiance renaisse. Toutes les factions rebelles se sont rendues ; seul reste à régler le cas de leur chef, Cedillo. »

Comme on lui demandait si le général Cedillo serait maintenu en exil pour toujours au cas où il partirait à l'étranger, M. Cardenas a répondu par la négative.

— **A la suite de dissentiments conjugaux,** M. Francis Fellarin, 29 ans, ouvrier d'usine, demeurant à Crangevrier (Haute-Savoie), a tué à coups de revolver, sa femme, âgée de 25 ans, puis il s'est donné la mort. Ce drame fait deux orphelins, âgés de sept et dix ans.

— **Mardi matin à Paris,** rue de Rivoli, M. Olive-Gaston Lené, 23 ans, a tué de trois coups de revolver, Mlle Emilienne Michelot, 20 ans, qui avait rompu avec lui, puis s'est donné la mort.

— **Les propositions de la conférence de paix du Chaco n'auraient reçu un accueil** très favorable ni au Paraguay ni en Bolivie.

— **L'anniversaire de la bataille du Jutland** a été commémoré mardi par une cérémonie à laquelle ont participé les autorités militaires et navales du Reich.

— **Une plaque commémorative à la mémoire du maréchal Fayolle** apposée sur l'immeuble qu'il habita et où il mourut en 1928, 16, avenue de La Bourdonnais a été inaugurée mardi à Paris par la municipalité de Paris.

Les mères de famille nombreuse chez le Président de la République

(Ph. Seira.)

LE DÉLÉGATION DES MÈRES DE FAMILLE NOMBREUSE *quittant l'Elysée après la réception. Au milieu d'elles,* LE GÉNÉRAL BORIE, *président de l'Alliance nationale.*

Le monde du travail

La grève générale serait proclamée sur toute l'étendue des concessions des mines de Lens dès jeudi matin, à la suite du congédiement de deux ouvriers

A la suite du congédiement de deux ouvriers à la fosse 11, les délégations ouvrières se sont rencontrées mardi avec la direction de la Compagnie des mines de Lens, mais aucun accord n'a pu en résulter. Les ouvriers se sont réunis dans la soirée et après avoir entendu divers orateurs dont M. Maes, ils ont décidé la grève dès mercredi matin.

Ils convinrent en outre d'organiser durant cette journée des conférences d'informations dans toute la concession et il y a tout lieu de craindre que jeudi matin la grève générale ne soit proclamée dans toute la concession des mines de Lens.

Les grévistes des usines Lemaire et Dillies devant le Conseil des prud'hommes de Roubaix

Le Conseil des prud'hommes se déclare compétent

L'affaire sera jugée le 14 juin

On sait que 54 ouvriers des usines Lemaire et Dillies, à Roubaix, ont traduit leurs patrons devant le Conseil des prud'hommes à la suite du licenciement massif qui y a déclenché la grève.

Le Conseil des prud'hommes a tenu une séance hier mardi, et s'est déclaré compétent. Il a remis l'affaire au mardi 14 juin pour être plaidée au fond.

La séance était présidée par M. Maurice Olivier.

La grève des betteraviers a pris fin à Avesnes-le-Sec

La grève agricole qui avait pris naissance, ainsi que nous l'avions relaté, parmi les ouvriers betteraviers d'Avesnes-le-Sec, a pris fin, la plupart des grévistes s'étant embauchés ailleurs; les travaux saisonniers auxquels ils étaient employés avant la grève sont en effet terminés pour cette campagne.

UN TOURNAISIEN lauréat du concours international Ysaye pour le piano

M. André Dumortier est classé huitième sur les douze lauréats

Le jury international, chargé de classer les douze lauréats, admis à participer à l'épreuve finale du concours international Ysaye, a rendu sa décision mardi soir et a proclamé notre jeune concitoyen huitième.

La proclamation des résultats de cette importante compétition musicale était attendue à Tournai avec une impatience bien compréhensible, non seulement dans le monde des artistes et des amateurs, mais de tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont le souci du renom artistique de notre ville.

André Dumortier était resté seul qualifié pour défendre la Belgique dans cette épreuve internationale et l'on comprend que

M. ANDRÉ DUMORTIER

ses concitoyens aient suivi les diverses phases du concours avec un intérêt sans cesse grandissant.

Par le succès qu'il vient de remporter, André Dumortier s'impose dès aujourd'hui, comme un musicien et un pianiste de grande classe dont la valeur ne se discute plus et dont la renommée dépasse déjà les frontières de notre pays.

La décision flatteuse et méritée du jury international Ysaye est la consécration remarquable d'un talent, dont peuvent être fiers, et Tournai et la Belgique.

L'on comprend, dans ces conditions, que les Tournaisiens aient suivi avec un intérêt quelque peu fébrile, les péripéties de cette épreuve, dont la finale a permis de présenter au public une sélection de douze grands artistes, parmi lesquels nos concitoyens se disaient fiers de compter un des leurs.

Aussi, la ville de Tournai réservera-t-elle à son éminent concitoyen, une réception digne de lui.

A André Dumortier vont nos félicitations les plus cordiales, et nous souhaitons que l'avenir soit pour lui, plein de belles et réconfortantes réalisations.

LES RESULTATS DU CONCOURS

Mardi soir, à minuit, au théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, a été proclamé le résultat du grand concours international de piano qui, après des éliminatoires, laissait en présence douze candidats. Le roi et la reine Elisabeth y assistaient.

Voici le palmarès :

1. M. Emile Guiliels (U.R.S.S.); 2. Mlle Mary Jonhstone (Angleterre); 3. M. Jacob Flyer (U.R.S.S.); 4. M. Lauce Dossor (Angleterre); 5. Mlle N. Martino-Bellini (Uruguay); 6. M. Robert Riefling (Norvège); 7. M. Arturo Benedetti-Michelangeli (Italie); 8. M. André Dumortier (de Tournai); 9. Mlle Rose Schmidt (Allemagne); 10. Mlle Monique Yver de la Brucholierie (France); 11. Mlle Marcella Baratti (Italie); 12. Mlle Colette Gaveau (France).

Un aviateur américain bat un record de Détroyat

Oakland, 31 mai. — L'aviateur américain Earl Ortman a battu le record de vitesse en circuit fermé, dans la course internationale du Pacifique ; il a atteint la moyenne de 427 kms 345 à l'heure.

L'ancien record était détenu par Détroyat, qui l'avait établi lors du Thompson Trophy de Los Angeles, en 1936, avec 424 kms 868.

DERNIERE HEURE

EN TCHÉCOSLOVAQUIE

A Prague, a eu lieu une réunion du Comité restreint des ministres politiques

Prague, 31 mai. — Le Comité restreint des ministres politiques s'est réuni cet après-midi, pour discuter la mise au point du statut minoritaire.

M. Milan Hodza a reçu le ministre de Grande-Bretagne

Prague, 31 mai. — M. Milan Hodza, président du Conseil, a reçu avant la réunion du Conseil restreint des ministres politiques le ministre de Grande-Bretagne à Prague, M. Newton.

Mercredi, M. Hodza recevra M. Victor Delacroix, ministre de France à Prague.

Pour la réconciliation complète des Tchèques et des Slovaques

Prague, 31 mai. — La délégation des Slovaques d'Amérique a déposé mardi matin une couronne sur la tombe du Soldat inconnu tchécoslovaque qui repose en l'Hôtel de ville de Prague.

La délégation a été reçue ensuite par le Conseil national tchécoslovaque. M. Kapras, président du Conseil national, a déclaré notamment dans une allocution:

« Vous êtes venus à Prague pour réconcilier les Tchèques et les Slovaques ».

M. Soukup, vice-président du Sénat a dit aux membres de la délégation: « N'ayez pas de crainte à notre égard. Nous sommes ici et ici nous resterons ».

Le chef de la délégation a répondu : « L'entente de Pittsburg ne vise pas à porter atteinte à la République tchécoslovaque elle doit consolider la République. Nous voulons qu'un accord complet soit réalisé entre Tchèques et Slovaques ».

Le cardinal Verdier en Tchécoslovaquie

Prague, 31 mai. — Mardi à 15 h., le cardinal Verdier a franchi la frontière tchécoslovaque à Ostriuom où il a été salué par l'évêque de Nitra, Mgr Kmetko. Dans cette localité, il a participé aux fêtes organisées en l'honneur de saint Etienne.

D'Ostriuom, le cardinal Verdier est parti pour Nitra dans l'automobile de Mgr Kmetko. A Nitra, les « Aigles » (gymnastes catholiques), les sokols et la garnison de la ville formaient la haie depuis l'entrée de la ville jusqu'à l'antique château où est descendu le cardinal Verdier. L'archevêque de Paris ne participera officiellement à aucune fête. Sa visite est une visite privée qu'il rend à l'évêque du lieu.

Le cardinal a cependant consenti à donner sa bénédiction aux représentants des villes et départements slovaques. Il séjournera à Nitra jusqu'à demain matin. A 9 h. il partira pour Olomouk où il sera l'hôte de l'archevêque slovaque, Mgr Precan.

L'ex-chancelier Schuschnigg a changé de résidence, mais il est toujours à Vienne

Berlin, 31 mai. — On apprend de source bien informée que l'ex-chancelier autrichien Schuschnigg a quitté sa résidence du Belvédère et qu'il a été pourvu d'un nouveau logement à Vienne, où il se trouve toujours prisonnier sur parole.

On dément catégoriquement que M. Schuschnigg ait quitté Vienne.

Le roi d'Italie a quitté la Libye

Tobrouck, 31 mai. — Continuant la visite de la partie orientale de la Libye, le roi Victor-Emmanuel III a visité l'oasis de Djarabub et s'est rendu en avion jusqu'à la frontière égyptienne.

Le voyage du souverain a pris fin à Tobrouk. Il s'est embarqué à 18 h. 30 sur le yacht « Savoia » pour rentrer en Italie. Il débarquera le 2 juin à Brindisi.

Les fêtes du neuvième centenaire de saint Etienne en Hongrie

Budapest, 31 mai. — Un train dont la locomotive était ornée d'une immense croix a porté mardi matin, la « Sainte Destre » (main de saint Etienne) de Budapest à Esztergom, pour l'ouverture officielle des fêtes de Saint Etienne organisées à l'occasion du 900e anniversaire du premier roi de Hongrie.

Le cardinal Pacelli et les cardinaux étrangers ont assisté à la cérémonie de l'exposition de la relique à la cathédrale.

Une promotion dans la Légion d'honneur en faveur des mutilés de guerre pensionnés à 100 0/0

Paris, 31 mai. — Le « Journal Officiel » publiera mercredi une liste de promotions dans la Légion d'honneur en faveur de 52 mutilés de guerre titulaires d'une pension d'invalidité de 100 %.

Cette promotion comprend : trois grands-officiers : MM. Gustave Bonnaud ancien capitaine au 23e R.I. coloniale ; François Pietri, ancien chef de bataillon au 5e R.I., et Louis Sombard, ancien chef de bataillon au 44e bataillon de Chasseurs à pied; quatre commandeurs : MM. Eugène Danse, ancien sous-lieutenant au 168e R.I. ; Charles Denis, ancien sergent au 23e R.I. coloniale ; René Marichal, ancien sous-lieutenant au 109e R.I. ; Georges Pacachard, ancien lieutenant au 500e Régiment d'artillerie d'assaut, et dix-neuf officiers.

JOURNAL DE ROUBAIX

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes....	3 mois. 40 fr 50
	6 mois. 76 fr.
	1 an. 144 fr
Autres départements et colonies ...	3 mois. 42 fr. 50
	6 mois. 80 fr
	1 an. 149 fr

Compte chèques postaux : Lille 87

LA RECHERCHE d'un EMPLOYÉ CAPABLE EST DE PREMIÈRE UTILITÉ. LE MOYEN DE LA MENER A BIEN EST D'AVOIR RECOURS AUX ANNONCES DU JOURNAL.

M. Butler donne sa démission de président du Bureau international du travail

M. John Winant, sous-directeur américain, le remplacerait

Genève, 31 mai. — Le conseil d'administration du Bureau international du Travail a accepté mardi la démission du directeur du Bureau, M. Harold Butler, et décidé de procéder à l'élection de son successeur, le 4 juin.

Les représentants gouvernementaux se sont prononcés à l'unanimité en faveur de la candidature de M. John Winant, sous-directeur américain du Bureau international du Travail, ami personnel de M. Roosevelt, tandis que les délégués ouvriers et patronaux ont marqué leur préférence pour M. Phelian, sous-directeur irlandais.

Il semble néanmoins que M. John Winant sera élu le 4 juin sans opposition et que M. Phelian sera nommé directeur adjoint.

Dernières nouvelles sportives

FOOTBALL-ASSOCIATION

L'équipe belge qui rencontrera la France est désignée

Le comité de sélection a formé comme suit l'équipe belge qui rencontrera la France dimanche, en huitième de finale de la Coupe du Monde :

Badjou (Daring) ; Paverick (Antwerp ; Seys (Beerschot) ; Van Alphen (BBeerschot) ; Stynen (Olympic) ; Dewinter (Beerschot) ; Vandewouwer (Beerschot); Voorhoof (Lierache) ; Isemborghs et Braine (Beerschot) ; Buyle (Daring). Réserves : Vandewyer, Smellinckx, Dalem, Capelle.

Cette formation est donc, à deux hommes près, celle qui vient de faire match nul avec la Yougoslavie.

Jean Petit, empêché de se déplacer, comme nous l'avons annoncé, ainsi que Capelle, sont remplacés respectivement par Seys et Isemborghs.

On s'attendait à des remaniements plus importants, surtout dans la ligne intermédiaire, qui avait été complètement effacée dimanche passé. On croyait notamment que Gommers aurait pris la place de Stynen, mais les sélectionneurs, ont préféré faire confiance à l'expérience, et ils ont surtout veillé à conserver intacte la cohésion acquise par l'équipe, même au risque de conserver des joueurs dont le défaut de fraîcheur a été manifeste en face de la Yougoslavie.

Capelle, qui avait cependant bien commencé ce dernier match, mais l'avait terminé modestement, ratant deux buts faciles à marquer après le repos, a donc cédé la place devant Isenborghs. Il est opportun de rappeler que celui-ci n'avait été éliminé de l'équipe le 1er mai qu'à la suite d'un accident. Isenborghs a été rappelé surtout parce que, avec raison, les sélectionneurs ont estimé qu'il était indispensable de posséder un leader vigoureux et agressif pour avoir une chance de succès en face du puissant trio Mattler, Jordan, Cazenave.

M. P.

CYCLISME

LE TOUR DU SUD-OUEST

Bordeaux, 31 mai. — Voici le résultat de l'étape Tarbes-Montauban du Tour du Sud-Ouest :

1. Sylvère Maes, en 5 h. 59' 36"; 2. Beckmann; 3. Verraecke, tous deux en 6 h. 0' 18"; 4. Van Houtte; 5. Troch; 6. Berrendero; 7. Marcaillou; 8. Hargues; 9. Carini; 10. Prior; 11. Cardona; 12. Priscos; 13. Autaa; 14. Vlaemynck, 6 h. 1' 11"; 15. ex-aequo: Desmet, Alvares, Th. Peres, Canardo, Danneels et Prechaut.

Classement général à l'issue de la 3e étape :

1. Desmet, en 18 h. 16' 10"; 2. Harguès; 3. Prechaut, 18 h. 18' 20"; 4. Danneels; 5. Passat, même temps; 6. Carinien, 18 h. 23' 22"; 7. Verraecke, même temps; 8. Berrendero; 9. Canardo, 18 h. 24' 15"; 10. Vlaeminck.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 31 mai

Importations: 4.140 balles. — Américain: baisse 17; Brésilien: baisse 17; Egyptien: Sakellaridis, baisse 11; Upper, baisse 20.

	New-Orléans		New-York	
Termes	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible ...	7.81	7.88	7.92	7.71
Mai	7.87	8.00	8.03	7.87
Juin	—.—	—.—	7.89	7.88
Juillet	7.78	7.85	7.93	7.72
Août	—.—	—.—	7.92	7.72
Septembre ..	—.—	—.—	7.92	7.74
Octobre	7.78	7.88	7.93	7.77
Novembre ...	—.—	—.—	7.93	7.78
Décembre ...	7.81	7.91	7.95	7.81
Janvier	7.81	7.90	7.94	7.81
Février	—.—	—.—	7.95	7.81
Mars	7.83	7.97	8.01	7.85
Avril	—.—	—.—	8.06	7.86

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000; aux ports du Golfe, 9.000; aux ports du Pacifique, 2.000.

Expéditions. — Pour la Grande-Bretagne, 2.000; France et Continent, 3.000; Japon et Chine, 2.000.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 178,21; sur Bruxelles, 29,302; Esc. hors Banque, 0 9/16; Prêt à court terme, 0 1/2.

New-York. — Sur Paris, 277 3/4; sur Londres et Cab. Transf., 49481; sur Bruxelles, 1021.

SUCRES. — Cuba. — Prompte livraison: 265. — A terme: sur janvier, 187/88; mars, 191/92; mai, 194/95; juillet, 180/81; septembre, 184/86; novembre, 188; décembre, incoté. — Ventes: 5.000 tonnes.

Revue du marché de New-York

New-York, 31 mai. — Les divers projets gouvernementaux autour desquels la lutte devient de plus en plus acharnée et la possibilité que le Congrès s'ajourners plus tard qu'on ne croyait ont exercé une influence restrictive sur la Bourse de Wall Street. Toutefois, la baisse qui en est résultée n'était pas très importante car en fin de séance, la cote s'accusait que des pertes allant jusqu'à un dollar. Les affaires portaient sur 400.000 parts.

Aussitôt après l'ouverture, laquelle était soutenue, il devenait évident que les opérateurs attendaient les nouvelles de Washington avant de s'engager. Aussi, pendant la matinée, le sentiment était-il plutôt baissier, la cote enregistrant dès le début des pertes de fractions à un point notamment dans les compartiments des valeurs sidérurgiques, pétrolières, chimiques et de produits manufacturés. Les caoutchoutières reculaient de fractions de point

Aucun encouragement n'étant encore apparu au début de l'après-midi, la cote continuait de céder du terrain mais un léger appui est venu ensuite ralentir le mouvement de recul. Beaucoup de titres étaient néanmoins en baisse. Les chimiques étaient vendues et les aciéries étaient plutôt lourdes. Par contre, les ferroviaires faisaient preuve de résistance mais le groupe cuprifère s'orientait vers la baisse en dépit des prix plus fermes notés dans la matière première.

En fin de séance, le ton était plutôt faible. Mais la cote s'inscrivait légèrement au-dessus des prix les plus bas enregistrés au cours de la journée.

Voici quelques cours de clôture:

Anaconda, 21 7/8; Canadian Pacific, 3 1/4; General Electric, 39 7/8; General Motors, 27 1/4; Radio Corporation, 8 1/8; Standard Oil New-Jersey, 44; U.S. Steel, 49.